

REVUE DE PRESSE

2005 - 2007

Une "Création belge"

Alain Thoill de L'Enclos | Richard Clément | Christine Flore
ou
Stéphane Lesoin

Le Petit Théâtre de l'Enclos
présente

PENI SPHERE



Mise en scène : **Nadi Malengreaux**
Direction d'acteurs : **Fabrice Schillaci**
Régie et Création Lumières : **Guy J'Espère**

Clou d'Or au « Festival Ouf » Artoké 2007 !!



Spectacle belge récompensé à Avignon

Le spectacle belge "Pénisphère" de Guy Espère, avec Christine Flore, Richard Clément et Alain Tholl de L'Enclos, a été récompensé le 18 mars dernier par un "Clou d'or" lors de la cérémonie de clôture du festival Artoké, qui s'est déroulé du 8 au 18 mars en Avignon.

www.artoke.com
Info:

Pénisphère récompensée et jouée

ETALLE - Auréolée par la remise d'un «Clou d'Or» dernièrement à Avignon, la pièce «Pénisphère» est incontestablement un succès. Née dans notre région, cette création basée sur les textes de Guy l'espère s'exporte de Bruxelles en France. Le spectacle est de retour à Etalle ce samedi.



Un retour aux sources. C'est en effet sous l'impulsion d'Alain Tholl de l'Enclos, désormais responsable du «Petit Théâtre de l'Enclos» à Etalle, que «Pénisphère» a vu le jour. Le pendant masculin des monologues du vagin. Voilà comment décrire la pièce en quelques mots simples. Sans vulgarité, mais en bousculant parfois notre propre pudeur, «Pénisphère» aborde

la sexualité masculine sous un autre jour. Programmée comme spectacle scolaire dans plusieurs écoles, la dimension pédagogique qui peut être retirée de cette création y apporte une valeur ajoutée. Le jury du festival «Artoké» d'Avignon a également été sé-

duit. Les jeux de Christine Flore, Richard Clément et Alain Tholl ont fait mouche durant l'édition de cette année qui vient de se dérouler. Un spectacle à revoir absolument ce samedi 21 avril dès 20h30 à Etalle. Plus d'infos sur www.alaintholldelenclos.be

VU AUX ATELIERS D'AMPHOUX

"Pénisphère" : un monde clair et obscur

La "pénisphère", c'est tout un monde ou plutôt la moitié de ... la terre. Et si l'on nomme souvent "continent noir" le monde des femmes, celui des hommes n'en connaît pas moins ses côtés obscurs et douloureux. Le jeune auteur belge Guy J'espère s'est essayé à faire un tour d'horizon. Gentiment, tendrement, légèrement, naïvement presque. Le texte, joué à trois -Chris-

THÉÂTRE AMPHOUX

Succès pour « Pénisphère »

■ Jeudi, la salle était comble. La pièce "Pénisphère" était présentée dans le cadre du festival Artoké. Trois comédiens, Dominique Flore, Richard Clément, et Alain Tholl de l'Enclos, parlent, avec beaucoup de verve, du sexe masculin. Dans un langage fleuri, ils remettent en question les idées reçues. C'est un spectacle enlevé, qui interpelle sur le sida, l'homosexualité ou la transexualité.

Danièle Carraz

L'essentiel de la revue de presse :

Une sorte de pendant masculin aux célèbres "monologues du vagin".

Mais dans une approche ludique, abordable, accessible, recommandée même aux spectacles scolaires pour sa vision certes sexuée mais radicalement à contre-courant du machisme facile.

Pénisphère a fait son chemin. Et ce n'est pas fini.

Jouée dans le cadre du festival off à Avignon, à l'été 2005, cette pièce poursuit une carrière à rebondissements multiples Alain Tholl de l'Enclos, évoque des projets précis, une centaine de représentations dans un théâtre parisien, à partir de février prochain.

Dans l'immédiat, Pénisphère s'offre un retour dans sa région d'origine.

La salle en conteneurs du PEC à Athus accueillera la pièce le vendredi 31 août, à 20 h 30. Une représentation unique, dans un lieu qui l'est tout autant. Et qui devrait bien aller au créatif stabulois.

Article La Meuse août 2007 – Alain Ducat

Pénisphère ce soir au PEC

A partir de textes de Guy J'espère, le spectacle «Pénisphère», créé en 2005 à Étalle, continue à susciter un grand intérêt en Belgique et en France. Après Avignon cet été, la pièce devrait être jouée en février 2008 à Paris.

Depuis la création, 150 représentations ont eu lieu à ce jour, devant des publics adultes et scolaires.

Pour ceux qui l'auraient loupé, ils auront la possibilité de voir sur scène le trio Alain Tholl de l'Enclos, Christine Flore et Stéphane Lesoin ce vendredi 31 août dès 20h30 sur le site du PEC à Athus.

Rappelons que «Pénisphère» est une succession de scènes, parlant de la vie sexuelle au quotidien, des désirs, des peurs, des sentiments, des déviances, de la jouissance, de la spiritualité...

L'accent est mis aussi sur la difficulté éprouvée par l'homme et la femme à trouver un langage commun, sachant que trop souvent les émotions sont retenues de part et d'autre.

L'Avenir du Luxembourg – Aout 2007

A partir de textes de Guy J'espère, le spectacle «Pénisphère», créé en 2005 à Étalle, continue à susciter un grand intérêt en Belgique et en France. Après Avignon cet été, la pièce devrait être jouée en février 2008 à Paris. Depuis la création, 150 représentations ont eu lieu à ce jour, devant des publics adultes et scolaires.

Pour ceux qui l'auraient loupé, ils auront la possibilité de voir sur scène le trio Alain Tholl de l'Enclos, Christine Flore et Stéphane Lesoin ce vendredi 31 août dès 20h30 sur le site du PEC à Athus.

Rappelons que «Pénisphère» est une succession de scènes, parlant de la vie sexuelle au quotidien, des désirs, des peurs, des sentiments, des déviances, de la jouissance, de la spiritualité...

L'accent est mis aussi sur la difficulté éprouvée par l'homme et la femme à trouver un langage commun, sachant que trop souvent les émotions sont retenues de part et d'autre.

"Le Républicain Lorrain" – Aout 2007

Pénisphère de Guy J'espère au Festival Off d'Avignon :

Le pivot du monde

Dans nos déambulations avignonaises, il y a parfois de bonnes surprises. *Penisphère* en est une et pourtant le titre ne nous engageait pas, par préjugé sans doute ou par des réminiscences de certains spectacles "graveleux" ! Rien de tout cela, Guy J'espère nous réserve un très joli texte. Texte mêlant angoisse, espoir et philosophie du sexe masculin. Reconnaissons- le, un sujet de bien des conversations, de fantasmes et d'idées fixes.

Une Causerie Branchée.

Comment mettre en scène ce petit personnage si connu, qui se cache, objet de tant d'attention, de tant de regret, de tant de désir ? Dans la petite cave des Ateliers d'Amphoux, nous assistons à une causerie très policée : deux hommes et une femme, très chics, semblent nous accueillir pour une causerie à la fois éducative, clinique, psychologique et émouvante. Beaucoup de tact et d'émotions dans ce texte qu'on a envie de relire après : le plus bel hommage pour ce jeune auteur. Ce n'est pas par hasard si ce spectacle a attiré l'attention de l'équivalent belge de notre ministère de la Santé.

Naturellement les hommes sont en premier lieu concernés et se souviendront de leur premières interrogations de petit homme, mais les femmes seront aussi touchées par les révélations de ce "grand" inconnu.

Webthea, dimanche 22 juillet 2007- Marie-Laure Atinault,

Pénisphère, entre Avignon et Paris

Le PEC (pôle européen culturel) d'Athus sera aujourd'hui, une étape, unique et singulière, dans l'itinéraire d'un touche à tout. Alain Tholl de l'Enclos interprétera une fois de plus le Pénisphère de Guy J'Espère. Alain Tholl de l'Enclos est originaire d'Etalle, près d'Arlon. C'est un touche-à-tout, qui peut irriter ou faire s'extasier. Mais nul ne peut lui retirer un génie créatif et un jusqu'au-boutisme volontaire. Artisan coiffeur, il a développé un salon haut de gamme, créé une maison de retraite, animé la paroisse pour laquelle il a monté des spectacles et offert un autel, ouvert une galerie d'art, créé un petit théâtre...

Une salle belge en Avignon

Dans la cité papale et festivalière d'Avignon, Alain Tholl de l'Enclos a repris les Ateliers d'Amphoux. Cette petite salle, il y avait joué Pénisphère en 2005. Il a repris la gestion. Et il y a notamment produit, cet été, non sans succès public et médiatique d'ailleurs, le Traceur de Lignes de l'auteur ardennais de Bouillon, Jacques Nicolas.

L'Amphoux est même devenu une sorte de centre pour la promotion de l'art belge, non officiel et sans subvention, à Avignon... L'Ardèche aussi colore le sud du Sudiste belge. Tholl y a, outre un pied à terre personnel, une bâtisse de caractère proposant des gîtes ruraux.

artistique prend toujours le dessus. Le feeling et les rencontres font le reste. Peintre, auteur, comédien passé par le prestigieux cours Florent de Paris, il avait, notamment, monté et joué Pénisphère. Un spectacle dû à la plume de son ami Guy J'Espère.

Une sorte de pendant masculin aux célèbres Monologues du vagin. Mais dans une approche ludique, abordable, accessible, recommandée même aux spectacles scolaires pour sa vision certes sexuée mais radicalement à contre-courant du machisme facile.

Pénisphère a fait son chemin, a été joué plus de 100 fois, notamment à l'Actée Théâtre de Cosnes-et-Romain. Jouée dans le cadre du festival off à Avignon, l'été 2005, cette pièce poursuit une carrière à multiples rebondissements.

Alain Tholl de l'Enclos et ses partenaires de scène évoquent des projets précis, une centaine de représentations dans un théâtre parisien, à partir de février prochain. Superstitieux, ils ne confirment pas encore le nom du lieu.

Dans l'immédiat, Pénisphère s'offre un retour dans sa région d'origine. La salle en conteneurs du PEC à Athus, antichambre belge de Luxembourg 2007, accueillera la pièce ce soir, à 20 h 30. Une représentation unique, dans un lieu qui l'est tout autant. Et qui devrait, coller au créatif de l'Enclos.

La Voie du Luxembourg - "pec à Athus " - Mai 2007

Alain Tholl, itinéraire d'un touche-à-tout

Alain Tholl de L'Enclos. Un vrai personnage! Un artiste d'abord, aux nobles origines. Ce lieu-dit d'Etalle, l'artisan coiffeur l'a décliné au fil des ans, des inspirations, des opportunités. Un salon haut de gamme, une résidence pour personnes âgées, une galerie d'art, un petit théâtre. Touche à tout, qui peut autant susciter (irritation que souffler par son audacieux génie créatif, Alain Tholl, qui fut animateur de paroisse et catéchiste.

Conseiller communal à Etalle durant la précédente législature, il ruait volontiers dans les brancards. Et il garde un œil vigilant sur ce qui se passe par ici.

De là où il se trouve. Par exemple en Avignon. Dans la cité papale et festivièrre, il a repris les Ateliers d'Amphoux, une petite salle où il a produit cet été, non sans succès public et médiatique, le « Traceur de Lignes » du Bouillonnais Jacques Nicolas.

Chez Alain Tholl, l'artiste prend toujours le dessus. Le feeling et les rencontres font le reste. Peintre, auteur, comédien passé par le prestigieux cours Florent de Paris, il avait, notamment, monté et joué « Pénisphère ». Un spectacle dû à la plume de son ami Guy J'Espère. Une sorte de pendant masculin aux célèbres « Monologues du vagin ». Mais dans une approche ludique, abordable, accessible, recommandée même aux spectacles scolaires pour sa vision certes sexuée mais radicalement à contre-courant du machisme facile. « Pénisphère » a fait son chemin. Et ce n'est pas fini. Jouée dans le cadre du festival off à Avignon, à l'été 2005, cette pièce poursuit une carrière à rebondissements multiples.

Alain Tholl de L'Enclos, un brin superstitieux, ne vend pas la peau de l'ours. Mais il évoque des projets précis, une centaine de représentations dans un théâtre parisien, à partir de février prochain. Dans l'immédiat, « Pénisphère » s'offre un retour dans sa région d'origine. La salle en conteneurs du pôle européen culturel (PEC) à Athus accueillera la pièce jouée également par Stéphane Lesoin et Christine Flore, le vendredi 31 août, à 20 h 30. Une représentation unique, dans un lieu unique.

Le soir - Sud-Luxembourg / D'Etalle à Athus via Avignon - Août 07

Joué pour la première fois en Avignon, « Pénisphère », sort des sentiers battus, suscitant de multiples interrogations... En effet, cette création, 100 % Belge, d'Alain Tholl de L'Enclos, traite d'un sujet souvent tabou, le sexe. Le texte de Guy J'espère, d'après son recueil de 34 nouvelles a été édité en janvier 2005 en Belgique. Déjà, ce spectacle est reconnu pour son apport pédagogique auprès des jeunes, puisque les Députés Permanents à la Culture, à l'Enseignement et à la prévention santé belges ont soutenu cette représentation. Celle-ci sera jouée dans les écoles et Hautes Ecoles et fera l'objet d'un débat avec des psychologues. Alain Tholl de L'Enclos, (également comédien) confie: « C'est un sujet dérangeant, souvent tabou et j'ai voulu décliner « la chose » d'un point de vue essentiellement masculin. Il était primordial de mettre des mots pour dire ce dont on ne parle pas.

Une succession de scènes, parlent de la vie sexuelle au quotidien, des désirs, des peurs, des sentiments, des déviances, de la jouissance, de la spiritualité... L'accent est mis aussi sur la difficulté éprouvée par l'homme et la femme à trouver un langage commun, sachant que trop souvent les émotions sont retenues de part et d'autre». Il fallait oser parler du pénis, ...et ils ont osé! Ils ont bousculé nos habitudes en mettant notre intimité sur la sellette, depuis les fantasmes de l'adolescence à l'âge adulte le spectateur - d'abord, sur ses gardes, s'est très vite laissé séduire au fil des mots. Deux hommes et une femme, entrent en scène, dans un décor sobre et dépouillé. Avec beaucoup de verve, d'humour, alliés à une certaine impertinence, ils déclinent le sexe (zigoulette, biscuit, gouvernail), et les états d'âme masculins qui en découlent. C'est un langage vérité, sans concession, qui nous interpelle sur la vieillesse, l'homosexualité, la chasteté, l'inceste, le viol, le sida.

Mais l'Amour reste omni présent avec la naissance de l'enfant, la quête de l'âme sœur. La musique donne de la respiration au spectacle faisant corps avec lui. Entre légèreté et gravité, des moments forts, de l'émotion, qui ont conquis le public.

Vaucluse Matin, Mireille Picard

Sujet tabou par excellence le sexe mâle « mis à nu » et revisité sur toutes ses facettes. « Vraiment empreint de sensibilité. Je rêve que tous ces mots qui peuvent être des maux nous ouvrent à la tolérance ».

« Un spectacle intimiste, léger, coquin très clean ». Au rendez vous très certainement : frustration, plaisir, envie, procréation, amour ou tendresse... L'attribut mâle dans une perspective à coup sûr décalée.
L'Avenir du Luxembourg Février 2005, Jean-Jacques GUIOT

...Comme quoi, une idée peut parfois germer et devenir un projet passionnant et ambitieux...
Au sortir du premier « filage », les réactions sont encourageantes, le public est attentif, une dame essuie une larme. Preuve en est que l'intimité peut être traitée sans fausse pudeur mais avec respect.
Hebdo Passe Partout Arlon Février 2005, Thierry RAIZER

La ballade de « Pénisphère »
« L'histoire n'a rien à voir avec du machisme. En un mot comme en mille, loin de toute outrance ou autre vulgarité, cette approche du sexe masculin est vraiment empreinte de sensibilité ».
Hebdo Passe Partout Gaume-France - Février 2005

Le sexe mâle décortiqué sur scène.
La mise en scène sera également particulière : minimaliste en termes de décor, tandis que les comédiens liront les trente scènes différentes – comme on lit une lettre d'amour -, sur fond de musique ou de chant. Tout sort donc du classique. Ici, plus que jamais, le public sera notre partenaire privilégié.
Journal Le Soir Février 2005, J-L BODEUX

C'est en réalité un questionnement adressé à chaque spectateur.
« Sur un thème à la fois déjà tellement abordé par la littérature depuis le 18^e siècle mais qu'en même temps tant de gens voudraient aborder mais n'osent pas »
Journal La Meuse Février 2005, Marc VANDERMEIR

Des textes qui se veulent également accessibles à tous, sans vulgarité.
« Nous parlons de l'homme sans oublier la femme ».
« Il ne s'agit pas d'une pièce misogyne. On passe du rire aux larmes. L'émotion y est. »
La Dernière Heure, Laurence BRASSEUR

Il fallait l'oser
Pénisphère ose mais n'est pas osée.
Rien de racoleur dans tout ça, le propos, moins scientifique, étant quasi philosophique, observant les âges, les mentalités, les âmes.
La voix du Luxembourg (GDL) Mars 2005, Alain DUCAT

De L'Enclos à Avignon, le pendant des « monologues du vagin »
« Pénisphère ». C'est une pièce qui, déjà, fait florès. Avant même sa première, quatre fois salle comble au Centre Culturel de Rossignol en Belgique, en ce début mars.
Avant aussi, surtout, d'aller droit en Avignon, où les programmeurs ont flashé.
Référence Magazine du 19 mars 2005 - R.I.

Rossignol Spectacle Pénisphère Le zizi en vedette sur scène

Le public est sorti enthousiaste.
Dans le petit monde culturel luxembourgeois, on attendait ceux-là au tournant.
Pour Dominique Colin, Richard Clément, et Alain Tholl l'adage " nul n'est prophète en son pays" a donc été démenti...
L'avenir du Luxembourg - Jean-Jacques GUIOT

Pénisphère... la pièce de Guy J'Espère à fait l'unanimité à Rossignol

Les acteurs ...

Alain Tholl de l'Enclos a suivi une formation au réputé « Cour Florent » à Paris, il a travaillé avec Isabelle Rattier qui est également metteur en scène des monologues du vagin ... D'où l'idée de mettre «aussi» le pénis en scène... Ce qu'il fait avec une extrême élégance et beaucoup de sensibilité.

Dominique Collin, musicienne, a mis des notes sur le texte... D'un toucher délicat, elle s'accompagne d'une viole de gambe et le spectateur est littéralement sous le charme de sa voix claire et nuancée qui apporte une magie évidente au spectacle.

Richard Clément : une identité, une autre génération et un talent largement apprécié... Il endosse l'identité du brigand débonnaire ou celle de «l'homme du monde» un tantinet coincé.

Ce spectacle mérite d'être utilisé par les écoles du secondaire et les éducateurs comme support pédagogique, c'est aussi l'avis de notre Député Wallon Sébastien Pirlot qui a beaucoup apprécié la performance.

Hebdo : Arlon Carrefour du 19 mars 2005 - Nadia HARTERT

Pénisphère a fait le plein, avant de s'exporter au Québec et à Avignon

C'est un mélange subtil d'humour-tendresse et d'émotions-réalité où le spectateur peut-être un peu trop réservé - comme s'il était gêné par la chose - a applaudi sobrement les moments les plus déridants alors que les passages plus graves comme ceux traitant du sida ou de l'inceste étaient rendus dans une ambiance feutrée où l'on aurait entendu voler une mouche ! Pénisphère, c'est surtout une performance d'acteurs dans une mise en scène dépourvue d'artifice, mais mettant en valeur les trois acteurs.

La Meuse - Bruno BODEUX

La balade de "Pénisphère"

"Pénisphère " : le titre du spectacle ne laisse aucune équivoque quant à son contenu. Cela dit et s'inscrivant quelque part dans le droit fil des "Monologues du vagin», la pièce dont le scénario signé Guy J'Espère a donné vie à un livre.

En un mot comme en mille; loin de toute outrance ou autre vulgarité, cette approche du sexe masculin est vraiment empreinte de sensibilité.

Rêve que tous ces mots qui peuvent être des maux ouvrent à la tolérance.

"Si ça ne marche dans les écoles, je ne comprend plus rien" explique Richard Clément, acteur mais aussi ancien prof."

Amicale Royale de l'école Normale Virton /Arlon - Charles Giersch

L'été avignonnais de « Pénisphère »

Le thème est encore tabou, voire risqué, mais le trio composé de Dominique Collin, d'Alain Tholl et de Richard Clément, a su éviter les pièges du voyeurisme idiot et de la vulgarité pour exploiter un sujet multiforme, dans ses aspects les sérieux, les plus irritants comme les plus légers.

Au départ, c'est une série de nouvelles écrites par Guy J'Espère, sur base d'une idée d'Alain Tholl, qui a constitué la trame et le fil conducteur de cette pièce.

Un parcours pénien tantôt romancé, tantôt poétique, adapté de façon plus sobre pour la scène où les acteurs ont su trouver le ton juste durant une bonne heure, pour ouvrir l'esprit.

Le Soir du 19.04.2005 - JEAN-LUC BODEUX